

# Cotterd de Zurich

par Pascal Forrer, préfet

Le Guillonneur du Cotterd de Zurich se révéla cette année plutôt ardu: le 15 janvier 2009, au Belvoirpark de Zurich, il s'agissait de déterminer cinq excellents chasselas, tâche qui fut loin d'être simple en raison des vins présentés. Cinq vigneron ont, comme cela s'entend, présenté leur vin avec verve et éloquence: pour La Côte, Gilles Cornut avec un Vieilles vignes 2007, pour les Côtes-de-l'Orbe, Patrick Keller avec un vin homonyme du millésime 2007, pour Lavaux, Michel Blanche avec un Calamin Grand Cru 2007, pour le Dézaley, Jean-François Chevalley avec un Dézaley 2007 et, enfin, pour le Chablais, Jean-Pierre Cavin avec un Yvorne 2007 des Artisans Vignerons d'Yvorne.

Puis, une fois les cinq vins servis, ce fut le moment de déguster, de comparer et de discuter. Bien que le temps imparti à la dégustation était bien compté, les 90 participants peinaient et hésitaient à se décider. Même les vigneron présents étaient plu-

tôt dubitatifs, comme cela sera confirmé plus tard lors de l'annonce des résultats.

Mais avant la résolution de l'énigme, ce fut d'abord au tour du Restaurant Belvoirpark avec son équipe d'élèves de l'Ecole hôtelière d'entrer en scène. La jeune équipe gâta les convives avec un menu assorti aux différents vins. André Fuchs fit une présentation des vins de l'Association Clos, Domaines & Châteaux. Puis, la tension monta d'un cran lorsque, en accompagnement du chasselas provenant du Château de Châtagneréaz, un velouté au curry rouge fut servi. L'excellent chasselas se maria néanmoins parfaitement bien avec le curry et la note citronnée du velouté. Les autres plats – filet de sandre, symphonie de suprême de poularde élevée au maïs, entrecôte d'agneau avec pizokels délicieusement fondants, petits gâteaux au chocolat servis tièdes et salade d'oranges épicée – ont fait le bonheur du palais et des yeux.



L'assiette de desserts était subtilement décorée d'un coup de pinceau bleu resplendissant sur fond blanc – peut-être en hommage au Zürisee ou au lac Léman mentionnés au cours des présentations. Après le café, Marlies Nussbaumer, directrice du Belvoirpark, et toute sa brigade reçurent les applaudissements soutenus des convives.

Mais il manquait encore le résultat du Guillonneur. L'annonce du classement aura sûrement surpris plus d'une personne. Neuf invités, dont trois vigneron, ont reçu un diplôme pour trois classifications justes. Le mérite du classement correct des cinq vins est revenu à cinq participants, dont deux vigneron. Sans oublier de mentionner que, au sein des trois autres dégustateurs qui avaient réussi, se trouvait un collaborateur de la Suisse Grêle qui, depuis dix-neuf ans, n'avait encore jamais réalisé un quinté et dont le bonheur fut à la mesure de son assiduité!

Pendant la soirée, non seulement les papilles furent à l'honneur, mais aussi l'ouïe grâce à Joël Bernhard qui, avec sa guitare, passa de table en table et chanta de nombreux tubes de la chanson française. Lorsqu'il entonna *Rien de rien, non, je ne regrette rien* d'Edith Piaf, c'est toute une tablée qui l'accompagna; comme ils avaient raison, surtout ce soir-là! ■

Cotterd

